

[Text]

Mr. Dryden: The Canada Election Act at present provides it is illegal for a candidate to advertise on foreign soil.

Mr. Walker: Yes.

Mr. Dryden: Candidates for the Windsor seats cannot go on television in Detroit, in Niagara Falls, in Buffalo and so on. This recommendation is placing the same restriction on the parties. There are one or two examples I could give you. I remember during the 1960 federal by-election in the riding of Niagara Falls, the most important and effective piece of campaigning done was on the Buffalo television station.

Mr. Walker: So, any political advertising must be done from Canadian soil?

Mr. Smith: I think the word we are looking for in this one is "accountability".

Mr. Dryden: You cannot call them to account for what they have done.

Mr. Walker: I see.

The Chairman: This was one of the problems we ran into in electoral law when we were trying to enforce blackouts and so on. We can enforce it on Canadian television and radio stations, but there is no way we can compel a Buffalo station not to broadcast on the Sunday before the election.

Mr. Smith: That is right.

The Chairman: So you have to prohibit the candidate from doing it.

Mr. Walker: All right. I would like to touch on one other area which, perhaps, you covered it in your report, but if so, I have forgotten about it. It deals with the funds between elections. Of course, I believe a dollar spent between elections is worth \$2 or \$3 during election campaigning. You did not go into this area in generally at all. You really talked about election campaigns as such, rather than where a party gets its money and how it raises its funds. Does the party publish a book which becomes a best seller to make enough money between elections to finance 50 per cent of the election? You have not gone into this area of between elections, have you?

Mr. Dryden: We thought we did in a most important way. The most important step that can be taken is the provision of tax relief for political contributions. This is of much greater importance to the parties.

[Interpretation]

M. Dryden: La Loi électorale actuelle stipule qu'il est illégal pour un candidat de faire de la publicité en sol étranger.

M. Walker: Oui.

M. Dryden: Les candidats de Windsor ne peuvent passer à la télévision à Détroit, à Niagara Falls, à Buffalo et ainsi de suite. Cette recommandation impose la même restriction au parti. Je peux vous donner un ou deux exemples. Lors de l'élection complémentaire de 1960, dans la circonscription de Niagara Falls, la partie la plus importante et la plus efficace de la campagne électorale a été faite au poste de télévision de Buffalo.

M. Walker: Donc, toute publicité politique doit se faire au Canada?

M. Smith: Je crois que le mot que nous cherchons ici est «responsabilité».

M. Dryden: Vous ne pouvez leur redemander de rendre compte de ce qu'ils ont fait.

M. Walker: Je vois.

Le président: Il s'agit de l'un des problèmes auxquels nous avons dû faire face dans la loi électorale lorsque nous essayions de faire respecter les décrochages et ainsi de suite. Nous pouvons les faire observer dans les postes de télévision et de radio canadiens mais il n'y a aucun moyen de forcer un poste de Buffalo de ne pas transmettre une émission le dimanche avant l'élection.

M. Smith: C'est exact.

Le président: Il faut donc interdire aux candidats de le faire.

M. Walker: Très bien. J'aimerais traiter d'une autre question dont vous avez peut-être parlé dans votre rapport. Il s'agit de ce que l'on fait des fonds entre les élections. Naturellement, je crois que \$1 dépensé entre les élections vaut \$2 ou \$3 pendant la campagne électorale. Vous n'avez pas traité de cette question en général. Vous avez parlé de campagnes électorales comme telles, plutôt que de la façon dont un parti réunit ses fonds. Le parti publie-t-il un livre à succès pour faire suffisamment d'argent entre les élections afin de financer 50 p. 100 de l'élection? Vous n'avez pas traité de cette question, n'est-ce pas?

M. Dryden: Nous croyons l'avoir fait très sérieusement. L'exemption d'impôt visant les contributions politiques constituerait la plus importante mesure pouvant être prise. Voilà qui est beaucoup plus important pour les partis.